

riales gardèrent le contrôle absolu sur tous les employés de la Quarantaine, de 1832 à 1857, c'est-à-dire 25 ans. Le lieutenant Noble de l'artillerie royale en fut le dernier commandant. Dans le cours de 1857 le gouvernement impérial transféra au gouvernement canadien tous ses droits sur la Quarantaine qui, depuis cette époque, fait partie du département de l'agriculture et de l'émigration.

On sait qu'il y a deux classes d'hommes sur la terre, qui ne sont pas, généralement, de mœurs bien sévères ; ce sont les soldats et les matelots. Chose étrange, on n'a eu nullement l'occasion de se plaindre des soldats qui furent envoyés et qui stationnèrent ici. Il est vrai que la discipline fut, de tout temps, très sévère. On apportait le plus grand soin dans le choix des infirmiers et des infirmières ; et l'on ne voulut point, un jour, laisser venir à terre plusieurs femmes envoyées comme garde-malades et sur la conduite desquels on avait des doutes.

Je ne m'appesantirai point sur les détails des horreurs causées par les terribles épidémies de 1832, 1834 et 1847, elles sont déjà en grande partie connues du public. Le tableau publié plus loin, et l'inscription du monument élevé aux victimes donneront le chiffre lugubrement éloquent de l'année 1847, cette année où des milliers d'étrangers, composés en grande partie d'Irlandais, vinrent mourir dans des douleurs atroces, sur cette île si loin de leur pays.

En 1847, le gouvernement fit construire plusieurs autres bâtisses au milieu de l'île, du côté faisant face